

Mardi 30 mars 2027

Le théâtre de Pierre Corneille : entre baroque et classicisme. (1606-1684)

Yves JACQUET

« Suis moins ta passion, règle mieux tes désirs » *Horace*, IV,5.

Toute l'œuvre dramatique de Corneille oscille entre tragique et romanesque. Ses premiers chefs d'œuvre sont marqués par l'empreinte baroque au service de comédies à succès comme *La place royale* et surtout *L'illusion comique* qui retrouve le jeu du théâtre dans le théâtre cher à Shakespeare. Mais c'est la création du CID en 1637, directement inspiré du théâtre du siècle d'or espagnol, qui propulse Corneille comme le plus grand écrivain français vivant, entraînant inmanquablement querelles, jalousies au plus haut sommet de l'état.

En respectant les règles qui firent désormais la tragédie classique, Corneille sublime le culte du héros en proie à des choix dictés par la violence, l'amour, la conscience et le devoir dans *Cinna*, *Horace* ou *Polyeucte* magnifié en héroïsme chrétien.

Outre son théâtre, Corneille se révèle grand poète dans ses traductions de textes chrétiens dont le lyrisme influencera jusqu'à Péguy. Le « mystère Corneille » dont parlait Louis Juvet tient peut-être à cette confrontation du rêve et de l'idéal qui définit aussi tout le Grand Siècle de Louis XIV.